Base de données Global Findex 2025

Connectivité et inclusion financière dans l'économie numérique

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Leora Klapper, Dorothe Singer,
Laura Starita et Alexandra Norris

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Base de données Global Findex 2025

Le présent rapport, ainsi que tout contenu associé ou toute mise à jour ultérieure, peut être consulté à l'adresse https://hdl.handle.net/10986/43438.

Reproducible Research Repository

https://reproducibility.worldbank.org

Un package de reproductibilité est disponible pour ce livre dans le Reproducible Research Repository à l'adresse https://reproducibility.worldbank.org/catalog/299.

Scannez pour accéder à cette publication en ligne.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Base de données Global Findex 2025

Connectivité et inclusion financière dans l'économie numérique

Leora Klapper
Dorothe Singer
Laura Starita
Alexandra Norris

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

La présent brochure contient le résumé analytique ainsi qu'une liste des éléments inclus et d'autres pages liminaires du rapport intitulé *The Global Findex Database 2025: Connectivity and Financial Inclusion in the Digital Economy*, doi : 10.1596/978-1-4648-2204-9. La version intégrale du rapport définitif est disponible en format PDF sur le site https://openknowledge.worldbank.org/ et http://documents.worldbank.org/. Des exemplaires imprimés du rapport peuvent également être commandés à l'adresse https://amazon.com. Pour toute citation, reproduction et adaptation, veuillez utiliser la version définitive du rapport.

© 2025 Banque internationale pour la reconstruction et le développement/La Banque mondiale
1818 H Street NW, Washington, DC 20433
Téléphone : 202–473–1000 ; Internet : www.worldbank.org

Certains droits réservés

La publication originale de cet ouvrage est en anglais sous le titre de *The Global Findex Database 2025: Connectivity and Financial Inclusion in the Digital Economy* en 2025. En cas de contradictions, la langue originelle prévaudra.

Cet ouvrage a été établi par les services de la Banque mondiale avec la contribution de collaborateurs extérieurs. Les observations, interprétations et opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de la Banque mondiale, de son Conseil des Administrateurs ou des pays que ceux-ci représentent.

La Banque mondiale ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni l'actualité des données citées dans cet ouvrage. Elle n'est pas responsable des erreurs, omissions, ou contradictions dans les informations qui y sont fournies, ni de l'utilisation qui serait faite ou non des informations, méthodes, procédés ou conclusions présentées dans l'ouvrage. Les frontières, les couleurs, les dénominations, les liens/notes de bas de page et toute autre information figurant dans le présent ouvrage n'impliquent de la part de la Banque mondiale aucun jugement quant au statut juridique d'un territoire quelconque et ne signifient nullement que l'institution reconnaît ou accepte ces frontières. La citation d'ouvrages d'autres auteurs ne signifie pas que la Banque mondiale approuve les points de vue de ces auteurs ou le contenu de leurs ouvrages.

Rien de ce qui figure dans le présent ouvrage ne constitue ni ne peut être considéré comme une limitation des privilèges et immunités de la Banque mondiale, ni comme une renonciation à ces privilèges et immunités, qui sont expressément réservés.

Droits et autorisations

L'utilisation de cet ouvrage est soumise aux conditions de la licence Creative Commons Attribution 3.0 IGO (CC BY 3.0 IGO) http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/igo/. Conformément aux termes de la licence Creative Commons Attribution (paternité), il est possible de copier, distribuer, transmettre et adapter le contenu de l'ouvrage, notamment à des fins commerciales, sous réserve du respect des conditions suivantes :

Mention de la source — L'ouvrage doit être cité de la manière suivante : Klapper, Leora, Dorothe Singer, Laura Starita et Alexandra Norris. 2025. « Base de données Global Findex 2025 : Connectivité et inclusion financière dans l'économie numérique. » Résumé analytique. La Banque mondiale, Washington, DC. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO

Traductions — Si une traduction de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source de l'ouvrage le déni de responsabilité suivant : *Cette traduction n'a pas été réalisée par la Banque mondiale et ne doit pas être considérée comme une traduction officielle de cette dernière. La Banque mondiale ne saurait être tenue responsable du contenu de la traduction ni des erreurs qu'elle pourrait contenir.*

Adaptations — Si une adaptation de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source le déni de responsabilité suivant : *Cet ouvrage est une adaptation d'une œuvre originale de la Banque mondiale. Les idées et opinions exprimées dans cette adaptation n'engagent que l'auteur ou les auteurs de l'adaptation et ne sont pas validées par la Banque mondiale.*

Contenu tiers — La Banque mondiale n'est pas nécessairement propriétaire de chaque composante du contenu de cet ouvrage. Elle ne garantit donc pas que l'utilisation d'une composante ou d'une partie quelconque du contenu de l'ouvrage ne porte pas atteinte aux droits des tierces parties concernées. L'utilisateur du contenu assume seul le risque de réclamations ou de plaintes pour violation desdits droits. Pour réutiliser une composante de cet ouvrage, il vous appartient de juger si une autorisation est requise et de l'obtenir le cas échéant auprès du détenteur des droits d'auteur. Parmi les composantes, on citera, à titre d'exemple, les tableaux, les graphiques et les images.

Pour tous renseignements sur les droits et licences, s'adresser à World Bank Publications, The World Bank Group, 1818 H Street, NW, Washington, DC 20433, USA ; courriel : pubrights@worldbank.org.

Conception de la couverture: Susanna Roesel, Forge & Refine, LLC. Autorisation nécessaire pour toute autre utilisation.

Table des matières

Remerciements vii

À propos de la Base de données Global Findex xi

Préface xiii

Résumé analytique 1

À l'échelle mondiale, 79 % des adultes ont ouvert un compte auprès d'une banque ou d'un établissement financier similaire, auprès d'un fournisseur de services d'argent mobile, ou les deux, contre 74 % en 2021 2

À l'échelle mondiale, 86 % des adultes possèdent un téléphone mobile 3

Les écarts entre hommes et femmes en matière de détention de compte se sont réduits, et ceux liés à la possession de téléphone mobile sont faibles 5

L'épargne formelle, portée par les comptes mobiles, a connu une forte croissance à l'échelle mondiale, ce qui met fin à une tendance de faible croissance de longue date 7

Un plus grand nombre d'adultes utilisent des moyens de paiement numériques chez les commerçants 8

Malgré les progrès, nombreux sont ceux qui n'ont toujours ni téléphone mobile ni de compte auprès d'un établissement financier et ont besoin de programmes ciblés 11

La numérisation croissante et l'adoption des services financiers mobiles comportent des risques, et les personnes ne bénéficient pas toutes d'une protection adéquate 12

Il existe encore des opportunités pour permettre davantage aux individus de tirer parti des services financiers afin de réaliser leurs objectifs et d'accroître leur résilience 14

Une grande partie des 1,3 milliard de personnes dans le monde qui n'ont pas ouvert de compte auprès d'un établissement financier dispose déjà d'outils qui leur permettraientt d'avoir accès aux services financiers **15**

Conclusion **17**

Notes **18**

Pour créer des visualisations personnalisées, veuillez vous rendre sur le site web Global Findex. Toutes les figures présentées ici peuvent être générées pour tout pays ou ensemble de pays de votre choix à l'adresse suivante : http://globalfindex.worldbank.org/visualizations

Figures

RA.1 L'argent mobile a contribué à l'augmentation globale du nombre de personnes titulaires d'un compte dans les pays à revenu et faible ou intermédiaire entre 2014 et 2024 3

RA.2 À l'échelle mondiale, 86 % des adultes possèdent un téléphone mobile, bien que la part de smartphones soit plus faible dans certaines régions 4

RA.3 Les femmes et les adultes pauvres sont moins susceptibles que les hommes et les adultes riches de posséder un téléphone, mais le revenu reste un facteur plus déterminant que le sexe pour la possession d'un téléphone — et d'un smartphone en particulier 6

RA.4 Les comptes d'argent mobile sont un mode d'épargne important en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Afrique subsaharienne 8

RA.5 L'adoption de moyens de paiement numérique chez les commerçants a augmenté depuis 2021 9

RA.6 Trente et un pour cent des adultes n'ayant pas de compte auprès d'un établissement financier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, dont la moitié en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, ne possèdent pas non plus de téléphone mobile 12

RA.7 La plupart des titulaires de comptes d'argent mobile protègent leur téléphone par un mot de passe, mais seule la moitié environ le font en Afrique subsaharienne 13

RA.8 La part des adultes financièrement résilients dans les pays à revenu faible ou intermédiaire est restée stable depuis 2021 14

RA.9 Les leviers du numérique sont nécessaires pour accroître le nombre de titulaires de comptes d'argent mobile en Afrique subsaharienne 16

Remerciements

Le rapport Global Findex 2025 a été élaboré par l'équipe chargée des finances et du développement du secteur privé du Groupe de recherche sur le développement, au sein de la Vice-présidence pour l'économie du développement de la Banque mondiale. L'équipe était dirigée par Leora Klapper, Dorothe Singer, Laura Starita et Alexandra Norris, et était composée d'Anh Phuong Nguyen, d'Uzma Sahar Rauf, d'Ananya Sharma et de Xiaoyu Wang. Fareeza Ibrahim a dirigé les activités de communication et de diffusion. Amani Haque a fourni un appui administratif. Des orientations stratégiques ont été fournies par Indermit Gill, premier vice-président et économiste en chef du Groupe de la Banque mondiale, Deon Filmer, directeur du Groupe de recherche sur le développement, Somik Lall, conseiller principal auprès de l'économiste en chef, et Robert Cull, responsable de l'équipe chargée des finances et du développement du secteur privé.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les hauts responsables et les gestionnaires au sein des vice-présidences pour la prospérité et la transformation numérique de la Banque mondiale pour leur collaboration et leurs conseils dans l'élaboration du présent rapport. Il s'agit notamment de Jean Pesme, directeur mondial (finance, compétitivité et investissement [FCI]); Idah Pswarayi-Riddihough, directrice mondiale (transformation numérique); Christine Zhenwei Qiang, directrice mondiale (transformation numérique); Sophie Sirtaine, PDG du Consultative Group to Assist the Poor ; et Harish Natarajan, responsable de pratique (FCI); ainsi que les responsables régionaux de pratique FCI et transformation numérique.

L'équipe remercie la Fondation Gates, la Fondation Mastercard et les vice-présidences pour l'économie du développement, la transformation numérique et la prospérité de la Banque mondiale pour leur soutien financier, qui a permis la collecte et la diffusion des données.

L'équipe exprime également toute sa gratitude aux examinateurs internes, notamment Saniya Ansar, Oya Ardic Alper, Claire Casher, Jennifer Chien, Julia Clark, Sheirin Iravantchi, Claudia McKay, Karina Broens Nielsen, Guillermo Alfonso Galicia Rabadan, et Peter Zetterli, ainsi qu'à d'autres collègues des vice-présidences pour l'économie du développement, la transformation numérique et la prospérité de la Banque mondiale et du groupe chargé de la croissance des institutions

financières au sein de la Société financière internationale (IFC), qui ont apporté une contribution importante à différentes étapes du projet. Nous remercions également tout particulièrement Sharada Srinivasan pour sa contribution à l'élaboration et l'analyse du questionnaire sur la connectivité numérique. L'équipe tient à exprimer sa profonde reconnaissance aux examinatrices externes Isabelle Carboni et Rebecca Rouse pour leurs précieuses remarques.

Nous tenons à remercier les représentants de la Fondation Gates pour les échanges constructifs, en particulier Seth Garz, Jason Lamb, Rebecca Mann, Daniel Radcliffe et Michael Wiegand, ainsi que Jamie Zimmerman des équipes chargées des systèmes financiers inclusifs et de la connectivité numérique. Nous sommes également reconnaissants du soutien fourni par Abigail Faylor et Erin Kelly dans le domaine de la communication.

Nous sommes également reconnaissants des échanges continus avec les représentants des organisations suivantes : Better Than Cash Alliance, Partenariat mondial pour l'inclusion financière du Groupe des Vingt, GSM Association (GSMA), Mastercard Center for Inclusive Growth, Bureau de la Mandataire spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la promotion de services financiers accessibles à tous, Visa Social Impact et Women's World Banking.

Neli Esipova, chez Multicultural Insights, a dirigé la mise à jour du questionnaire Global Findex et l'élaboration du nouveau module sur la connectivité numérique. Nous remercions également Saniya Ansar et Seth Garz pour leur soutien à l'administration pilote du questionnaire 2024 au Bangladesh, au Ghana, au Malawi, en Malaisie, au Pakistan et en Zambie. L'équipe tient également à remercier tout particulièrement la GSMA pour son soutien dans l'élaboration du questionnaire, notamment grâce aux contributions de Kalvin Bahia, Nadia Jeffrie et Rishi Raithatha. L'équipe exprime sa profonde gratitude pour le travail remarquable accompli par Gallup Inc. dans la réalisation de l'enquête et des appuis y afférents, sous la direction de Joe Daly assisté de Cynthia English et Chris McCarty et des responsables régionaux de l'enquête Gallup World Poll.

Ingrid Case, d'INCase, LLC, a fourni des orientations axées sur les questions de développement lors de la rédaction du rapport, et Susanna Roesel, d'Unleash Creative, a créé la couverture et les infographies internes, avec des images supplémentaires créées par Loaded Pictures. Patricia Anne Janer et Ryan Francis Kemna ont créé les cartes, sous la direction de Bruno Bonansea, de l'unité de conception cartographique de la Banque mondiale. Le package de reproductibilité

de l'ouvrage a été vérifié par Maria Ruth Jones, Luis Eduardo San Martin, Shreya Suthakar et Mahin Tariq, membres de l'équipe du *Reproducible Research Repository* de la Banque mondiale. La banque de données et Data 360 ont été créés par Haruna Kashiwase et Hiroko Maeda. Un outil en ligne de visualisation des données a été conçu à l'origine par Buddy Buruku et créé par Rony George et Sreejith KS chez ASSYST International. Monica Miller a organisé la manifestation de lancement, avec l'aide de Hannah Long-Higgins pour la rédaction. La vidéo d'animation a été conçue par Chris Borden chez Loaded Pictures. Les entretiens en vidéo ont été coordonnés avec le soutien de Mazen Bouri, Patricia da Camara, Laurent Gonnet, Darmy Larroza, Faruk Liriano et Azrin Rahim. Joseph Rebello a mis au point la stratégie de communication et de mobilisation, avec le soutien de Kristen Milhollin, Karolina Ordon et Shane Romig. Giannina Raffo a créé nos contenus pour les réseaux sociaux, tandis qu'Andrew Gilhooly et Kristyn Schrader-King ont rédigé le communiqué de presse vidéo Global Findex. Roula Yazigi a fourni des services web, des services en ligne ainsi que les orientations y afférentes.

Nous remercions tout particulièrement Stephen Pazdan, qui a coordonné et supervisé la production formelle du rapport, ainsi que Michael Harrup, lecteur-rédacteur, Gwenda Larsen, correctrice, Jihane El Khoury Roederer, conceptrice, et Yaneisy Martinez, coordinatrice de l'impression et de la diffusion ; Patricia Katayama, qui a supervisé l'ensemble du processus de publication ; et le Programme de publication officiel de la Banque mondiale.

Enfin, l'équipe tient à exprimer sa profonde gratitude aux quelque 750 000 adultes à travers le monde qui, au fil des ans, ont généreusement pris le temps de participer à l'enquête Global Findex.

À propos de la Base de données Global Findex

L'inclusion financière est une pierre angulaire du développement, et, depuis 2011, la Base de données Global Findex est la source de référence de données sur la manière dont les adultes à travers le monde utilisent les services financiers, qu'il s'agisse de paiements, d'épargne ou d'emprunts, et gèrent les événements financiers tels que les dépenses importantes ou la perte de revenus. Les résultats de la première enquête ont été publiés en 2011. Puis, ont suivi les résultats des enquêtes ultérieures de 2014, 2017 et 2021.

La version de 2025, fondée sur des enquêtes représentatives à l'échelle nationale menées auprès d'environ 145 000 adultes dans 141 pays au cours de l'année civile 2024, comprend des indicateurs actualisés sur l'accès et le recours à des services financiers formels et informels pour épargner, emprunter, effectuer des paiements et pour gérer les risques financiers. Elle inclut également des données comparables à l'échelle mondiale sur le nombre de personnes possédant un téléphone mobile, l'utilisation d'Internet et la sécurité numérique. Les données mettent également en évidence des disparités dans l'accès et le recours à des services numériques et financiers par les femmes et les adultes pauvres.

Les résultats de l'enquête donnent un instantané dans le temps fondé sur les réponses des participants concernant leurs habitudes et leurs expériences au cours des 12 mois précédant l'enquête. La comparaison des résultats de l'enquête actuelle avec ceux des enquêtes de 2011, 2014, 2017 et 2021 fait apparaître les tendances qui perdurent, s'amplifient et se développent au fil du temps.

La Base de données Global Findex est devenue l'un des piliers des efforts faits à l'échelle mondiale pour promouvoir l'inclusion financière. Outre le fait qu'elles sont souvent citées par les décideurs, les chercheurs et les spécialistes du développement, les données Global Findex sont utilisées pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies.

La base de données, le texte intégral du rapport qui l'accompagne, les données économiques qui sous-tendent tous les chiffres, ainsi que le questionnaire, la méthode de l'enquête et d'autres documents pertinents sont disponibles sur le site web du Global Findex à l'adresse http://globalfindex.worldbank.org.

La citation de référence du rapport Global Findex 2025 est la suivante :

Klapper, Leora, Dorothe Singer, Laura Starita, and Alexandra Norris. 2025. *The Global Findex Database 2025: Connectivity and Financial Inclusion in the Digital Economy.* Washington, DC: World Bank. https://doi.org/10.1596/978-1-4648-2204-9.

La base de données est à citer comme suit :

World Bank. 2025. "The Global Findex Database 2025: Data Download and Documentation." http://globalfindex.worldbank.org.

Préface

De nombreux comportements financiers courants aujourd'hui n'existaient pratiquement pas en 2011, lorsque le Global Findex a lancé sa première édition. Depuis lors, la connectivité numérique, la possession d'un téléphone mobile et l'utilisation d'Internet, ainsi que la disponibilité de services d'argent mobile et d'autres services financiers numériques en résultant, ont transformé les secteurs financiers dans de nombreux pays. Comme le montre ce rapport, l'une des conséquences les plus visibles de cette évolution est l'augmentation rapide de l'accès aux comptes ouverts auprès d'un établissement financier et de leur utilisation. En 2011, 51 % des adultes dans le monde possédaient un compte auprès d'un établissement financier ; en 2024, cette proportion était passée à 79 %, la moitié de ces comptes étant des comptes numériques, ce qui signifie que leurs titulaires pouvaient les utiliser avec un téléphone ou une carte de paiement (carte de crédit ou carte de débit).

Il s'agit là d'un exemple de réussite en matière de développement, compte tenu du rôle essentiel que jouent les services financiers pour permettre aux populations de sortir de la pauvreté ou d'éviter d'y sombrer. Bien qu'il reste encore beaucoup à faire pour assurer l'inclusion financière des 1,3 milliard d'adultes dans le monde qui n'ont toujours pas de compte et pour réduire les écarts persistants affectant les femmes et adultes pauvres en matière d'accès et d'utilisation, la tendance générale est positive — fortement portée par la technologie mobile. L'impact des téléphones mobiles et d'Internet ne se limite pas à la détention d'un compte, mais s'étend également à des utilisations potentiellement productives, notamment l'épargne formelle — pratiquée désormais par 40 % des adultes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, et les paiements numériques, que plus de 60 % des adultes dans ces mêmes pays effectuent ou reçoivent également.

Le rôle fondamental que joue la connectivité numérique dans l'inclusion financière et les opportunités économiques est le thème central de cette cinquième édition du Global Findex. Conformément à ce thème, le rapport commence par une section sur la connectivité numérique qui comprend des données tirées de l'outil de suivi mondial de la connectivité numérique du Global Findex 2025 (*Digital Connectivity Tracker*), un nouveau module du Global Findex axé sur l'accès et le recours au numérique. Cette section est suivie des sections sur l'état de l'accès aux services financiers, l'utilisation des services financiers et la santé financière.

À propos du rapport et des données

Comme dans les éditions précédentes, le Global Findex 2025 décrit les données et offre un aperçu complet de la couverture de l'enquête et de ses conclusions. Les données mesurent la perception que les répondants ont de leurs habitudes financières, de leur accès à des comptes ouverts auprès d'un établissement financier et de l'utilisation de leurs comptes. Ces perceptions peuvent différer — parfois significativement — des données recueillies du côté de l'offre sur la détention de comptes, telles que fournies par les institutions financières aux banques centrales. Le nombre de personnes titulaires d'un compte peut être plus élevé selon ces dernières, car il englobe les comptes inactifs et les doubles comptages. Le rapport ne cherche toutefois pas à expliquer les raisons de ces changements ni à spéculer sur les conditions permettant à une économie de reproduire le succès d'une autre.

Le rapport résume les données de l'enquête Global Findex recueillies dans 141 pays au cours du second semestre 2024. Environ 1 000 personnes ont répondu à l'enquête dans chaque pays participant, et les résultats sont pondérés en fonction de la population. Les données offrent ainsi un reflet exact et représentatif au niveau national des comportements dans chaque pays étudié. Compte tenu du moment où l'enquête a été réalisée, toutes les données figurant dans la présente édition et dans la banque de données correspondante sont estampillées « 2024 ». Contrairement aux éditions précédentes, le rapport et la base de données, disponibles sur le site web Global Findex[1], sont datés de 2025, en fonction de la date de publication du rapport plutôt que de la date de la collecte des données.

Contrairement aux éditions précédentes, la priorité a été donnée aux pays à revenu faible ou intermédiaire dans la collecte de données pour le Global Findex 2025. Les données sur le nombre de personnes possédant un téléphone mobile, l'utilisation d'Internet et le nombre de titulaires de compte ont été collectées dans tous les pays, mais les questions concernant l'utilisation des services financiers et la santé financière n'ont été posées que dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En outre, en Algérie, en Chine, dans la Fédération de Russie, en Libye, à Maurice, en République islamique d'Iran et en Ukraine, une version abrégée du questionnaire a été administrée par voie téléphonique en raison de restrictions particulières à chaque pays. À des fins de comparabilité dans le temps, les moyennes des années précédentes excluent les données pour la Russie et peuvent donc être différentes des chiffres publiés antérieurement.

1 Le site web est disponible à l'adresse http://globalfindex.worldbank.org.

La plupart des chiffres et des textes du rapport fournissent les moyennes des pays à revenu faible ou intermédiaire et celles des six régions de la Banque mondiale (à l'exclusion des pays à revenu élevé qui les composent) : Afrique subsaharienne, Amérique latine et Caraïbes, Asie de l'Est et Pacifique, Asie du Sud, Europe et Asie centrale et Moyen-Orient et Afrique du Nord. Les chapitres peuvent également inclure des informations concernant des pays particuliers ou comparer les tendances des données d'après la classification des groupes de revenus des pays, plus précisément dans les pays à faible revenu, à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et à revenu intermédiaire (tranche supérieure). Sauf indication contraire, toutes les données sont présentées sous forme de pourcentage de tous les adultes afin de permettre des comparaisons entre les pays, et toutes les questions de l'enquête portaient sur les comportements récents, généralement au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les niveaux de croissance et les comparaisons sont statistiquement significatifs à partir de 4 points de pourcentage ou plus ; les lecteurs sont invités à ne pas accorder trop d'importance aux augmentations, diminutions ou différences de moindre ampleur.

Compte tenu de l'existence du Global Findex depuis de nombreuses années, les lecteurs peuvent remarquer, à l'occasion, des incohérences entre les séries chronologiques examinées dans le présent rapport et les mêmes données publiées les années précédentes. Ces incohérences s'expliquent en général par l'une des deux raisons suivantes :

- *Modification de la classification des pays par revenu :* Global Findex utilise les désignations des revenus de la Banque mondiale de l'exercice 2024 pour la Base de données Global Findex 2025. Lorsqu'un pays connaît une croissance telle qu'il « passe » à une désignation des revenus supérieure ou subit des revers qui le placent dans une désignation des revenus inférieure, la Base de données Global Findex tient compte de ce changement. Cela peut entraîner des variations d'un ou deux points de pourcentage dans la moyenne calculée pour un indicateur donné pour un groupe de revenu concerné ; cela peut également modifier les moyennes des pays à revenu faible ou intermédiaire si ceux-ci sont passés au statut de pays à revenu élevé.

- *Mises à jour des données relatives à la COVID-19 :* en raison des restrictions de mobilité liées à la COVID-19, 22 pays n'ont pas pu être étudiés à temps pour la publication du rapport *The Global Findex 2021*. Ces pays ont ensuite été étudiés en 2022, et les données collectées ont été ajoutées à la base de données. Cela a entraîné de légers ajustements des moyennes régionales, mondiales et des pays à revenu faible ou intermédiaire pour plusieurs indicateurs phares en 2021.

Outre ces incohérences dans les séries chronologiques, la différence entre deux points de mesure déclarés, par exemple lors du calcul des écarts entre les sexes ou entre les revenus, est parfois supérieure d'un point de pourcentage à la valeur que ces points semblent indiquer. Cela peut se produire lorsque la différence entre les deux, arrondie au point de pourcentage entier le plus proche (comme c'est le cas pour les données du rapport), est inférieure à la différence entre les données comparables non arrondies (qui figurent dans la base de données). Dans tous ces cas, les divergences sont signalées et les circonstances expliquées dans une note de bas de page.

Le rapport s'articule comme suit :

Section 1 — Connectivité numérique. Cette section présente les données de l'outil de suivi de la connectivité numérique de Global Findex 2025 (*Digital Connectivity Tracker*). Il s'agit des données détaillées provenant de 75 pays à revenu faible ou intermédiaire concernant le nombre de personnes possédant un téléphone mobile, l'utilisation d'Internet, la sécurité numérique et les obstacles rencontrés par les utilisateurs dans ces trois domaines.

Section 2 — Accès aux services financiers. Cette section contient des données actualisées sur la proportion d'adultes titulaires d'un compte auprès d'un établissement financier et examine les possibilités d'élargir l'accès à ceux qui n'ont pas de compte, tout en analysant la relation entre l'accès aux services financiers et l'accès aux services numériques.

Section 3 — Utilisation des services financiers. Cette section étudie les tendances en matière d'épargne, d'emprunt et d'utilisation des paiements numériques. Elle examine également dans quelle mesure les comptes numériques, y compris l'argent mobile, encouragent un plus grand nombre de personnes à épargner formellement et à utiliser les paiements numériques.

Section 4 — Santé financière. Cette section met en lumière les difficultés auxquelles les adultes — y compris ceux qui possèdent un compte — continuent d'être confrontés, qu'il s'agisse de répondre à leurs besoins financiers, de se protéger contre les risques liés à des dépenses imprévues ou à une perte de revenu, ou encore d'évoluer dans le secteur financier lui-même.

Chaque section débute par un résumé visuel de ses principales conclusions. Le rapport comprend également trois encadrés thématiques intitulés « Pleins feux », placés respectivement après les sections 1, 3 et 4. L'Encadré 1.1 présente une

sélection de données de la Base de données mondiale Findex 2025, Identification au service du développement (ID4D), qui ont été collectées conjointement avec l'Initiative ID4D de la Banque mondiale. Cet élément présente brièvement la situation en ce qui concerne la possession d'une pièce d'identité à l'échelle mondiale et examine les obstacles à l'inclusion numérique et financière auxquelles les personnes sans pièce d'identité sont confrontées. L'Encadré 3.1 examine les données relatives à la fréquence d'utilisation des comptes et à l'inactivité des comptes. L'Encadré 4.1 présente de nouvelles données sur les catastrophes naturelles et leur incidence financière sur les personnes qui en sont victimes.

Toutes les données figurant dans le rapport sont disponibles sur le site web de Global Findex, à partir duquel les lecteurs peuvent accéder au rapport et aux analyses ultérieures et télécharger la banque de données complète. Le site web comprend également un outil permettant de reproduire les images du rapport et de les personnaliser de manière à inclure des pays présentant un intérêt particulier. Enfin, les lecteurs peuvent consulter la page web « Services financiers numériques inclusifs » de la Banque mondiale pour examiner les données de Global Findex visualisées pour chaque économie mondiale. Un exemple tiré de cette page web pour les pays à revenu faible ou à revenu intermédiaire est présenté entre les sections 2 et 3 du rapport[2]. Les lecteurs sont invités à examiner et à utiliser les données pour éclairer les actions visant à mesurer et promouvoir l'inclusion financière, ainsi que pour la recherche, en commençant par le présent rapport et ses principales conclusions.

2 La page web est disponible à l'adresse http://globalfindex.worldbank.org/visualizations.

Résumé analytique

Les téléphones mobiles et Internet ont apporté une révolution dans le domaine de l'inclusion financière, permettant à un plus grand nombre de personnes d'avoir accès et de recourir aux services financiers numériques pour gérer leurs finances. Qu'il s'agisse de comptes d'argent mobile accessibles sur les téléphones dotés de fonctionnalités de base ou de porte-monnaie reliés à un compte bancaire utilisés sur un smartphone, les services numériques tiennent la promesse d'une plus grande accessibilité physique et financière par rapport aux autres solutions n'offrant pas l'accès numérique. Ils offrent des avantages, tels que la possibilité d'effectuer quotidiennement des dépôts sur un compte d'épargne par l'intermédiaire d'agents locaux, de gérer les décaissements et remboursements de prêts via une application, et d'acheter directement depuis son téléphone de l'électricité renouvelable en mode de paiement à la consommation, pour n'en citer que quelques-uns.

Les améliorations de l'accès et du recours aux comptes auprès d'un établissement financier grâce à la technologie mobile sont l'un des principaux constats de cette cinquième édition du Global Findex, y compris les nouvelles données sur le nombre de personnes possédant un téléphone mobile et l'utilisation d'Internet provenant du tout premier outil de suivi de la connectivité numérique de Global Findex. Les données montrent qu'un très grand nombre de personnes possèdent un téléphone et utilisent Internet et qu'il existe de plus en plus de titulaires et d'utilisateurs de comptes mobiles dans toutes les régions du monde. Les plateformes mobiles, en particulier, ont permis à des millions de personnes, y compris celles qui étaient auparavant hors d'atteinte en raison de leur difficulté d'accès ou de leur coût, d'avoir accès aux services financiers, augmentant considérablement non seulement le nombre de titulaires de comptes, mais aussi l'épargne formelle et les paiements numériques, tout en rendant possible toute une gamme d'activités numériques non financières.

Les principales conclusions du rapport sont résumées dans les sections suivantes.

Un package de reproductibilité est disponible pour ce rapport dans le *Reproducible Research Repository* à l'adresse https://reproducibility.worldbank.org/catalog/299.

À l'échelle mondiale, 79 % des adultes ont ouvert un compte auprès d'une banque ou d'un établissement financier similaire, auprès d'un fournisseur de services d'argent mobile, ou les deux, contre 74 % en 2021

Le nombre de titulaires de comptes auprès d'un établissement financier a augmenté de 5 points de pourcentage à l'échelle mondiale entre 2021 et 2024, et de 6 points de pourcentage dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où 75 % des adultes ont désormais un compte.

Les titulaires de comptes utilisent de plus en plus leur téléphone mobile ou la carte de débit ou de crédit connectée à leur compte pour effectuer des transactions. Plus de la moitié de tous les comptes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire sont ainsi des comptes numériques[1], y compris les comptes d'argent mobile[2] et les comptes ouverts auprès de banques ou d'établissements financiers similaires (caisses de crédit mutuel, coopératives de crédit, institutions de microfinance, bureaux de poste, etc.)[3].

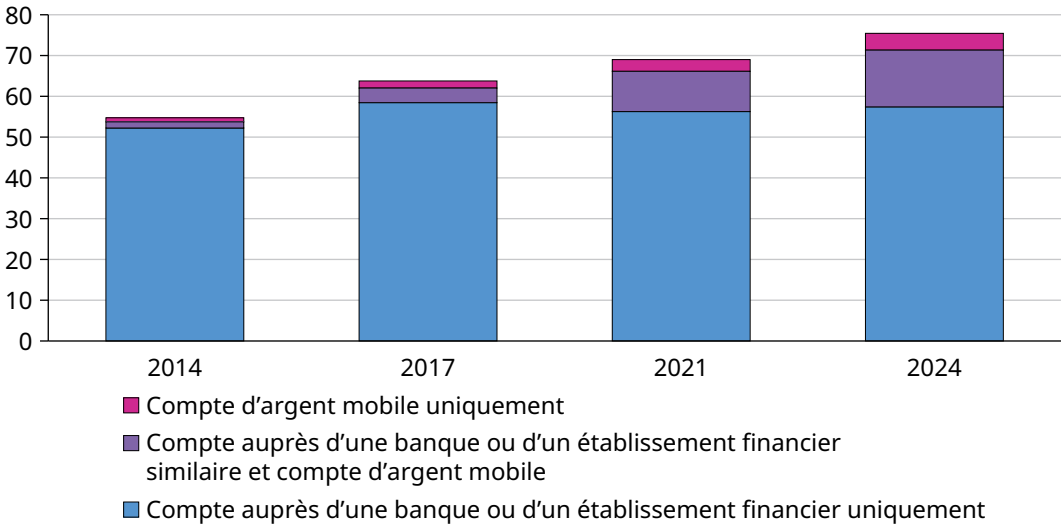
Les comptes d'argent mobile sont l'élément moteur de l'augmentation de la possession de comptes. Au cours des dix dernières années, la forte croissance de la proportion d'adultes titulaires d'un compte de tout type équivaut à l'augmentation de la proportion de personnes titulaires d'un compte d'argent mobile uniquement ou d'un compte d'argent mobile relié à un compte auprès d'une banque ou d'un établissement financier similaire (voir figure RA.1).

En Afrique subsaharienne, les entreprises de télécommunications ont catalysé la révolution de l'argent mobile en proposant des comptes de transaction simples via le téléphone mobile. Ces entreprises opèrent souvent indépendamment des banques traditionnelles. Apparues tout d'abord en Afrique de l'Est, elles se sont depuis répandues sur tout le continent et constituent les principaux prestataires de services financiers dans certains pays de la région, soutenant diverses activités financières, notamment les paiements, l'épargne et l'emprunt.

Même si l'argent mobile reste avant tout une réussite emblématique de l'Afrique subsaharienne, d'autres régions en récoltent également les fruits. En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'adoption de l'argent mobile, généralement utilisé en combinaison avec des comptes numériques auprès de banques et d'établissements financiers similaires, se rapproche des niveaux observés en Afrique subsaharienne. Certains pays d'Europe et d'Asie centrale réduisent également les écarts en matière d'inclusion financière en adoptant l'argent mobile ou en ouvrant d'autres types de comptes numériques.

Figure RA.1 L'argent mobile a contribué à l'augmentation globale du nombre de personnes titulaires d'un compte dans les pays à revenu et faible ou intermédiaire entre 2014 et 2024

Adultes titulaires d'un compte (%), 2014-24



Source : Base de données Global Findex 2025.

Pour quantifier cette croissance : 40 % des adultes en Afrique subsaharienne étaient titulaires d'un compte d'argent mobile en 2024, contre 27 % en 2021. En Amérique latine et dans les Caraïbes, 37 % des adultes étaient titulaires d'un compte d'argent mobile en 2024, contre 22 % en 2021.

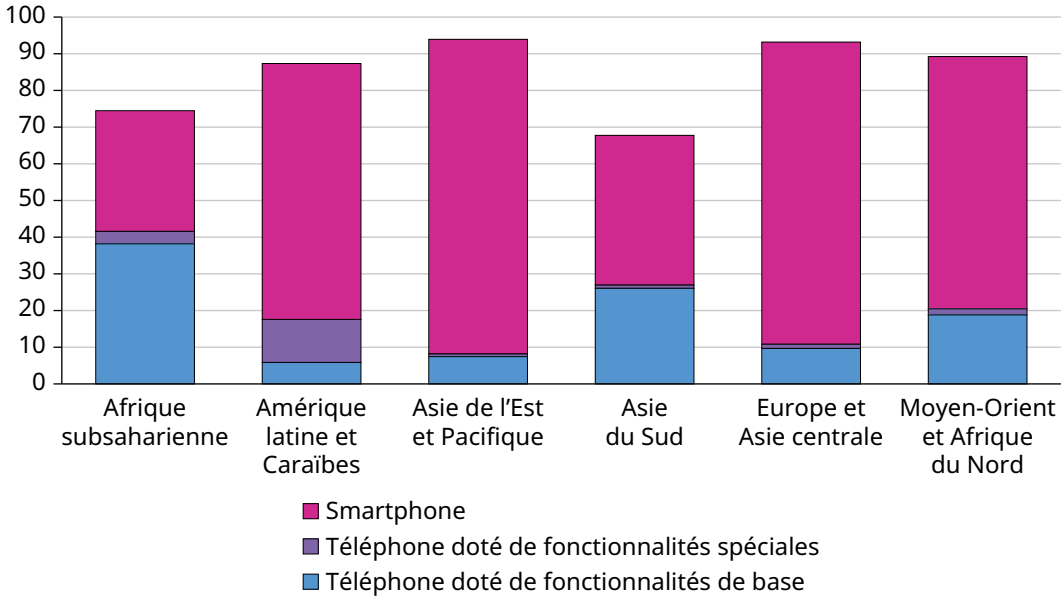
À l'échelle mondiale, 86 % des adultes possèdent un téléphone mobile

Pour la plupart des adultes possédant un téléphone mobile, l'appareil en question est un smartphone. Cependant, les téléphones dotés de fonctionnalités de base, qui ne permettent pas l'accès à Internet, jouent encore un rôle important en offrant une connectivité plus abordable en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (voir figure RA.2).

L'élargissement de l'utilisation des smartphones est néanmoins important pour permettre un meilleur accès aux possibilités économiques et à des services financiers plus performants, car ces appareils constituent le principal moyen d'accès à Internet pour les populations des pays à revenu faible ou intermédiaire. La quasi-totalité des adultes qui utilisent Internet, soit environ 70 % de la population mondiale, utilisent un smartphone pour se connecter.

Figure RA.2 À l'échelle mondiale, 86 % des adultes possèdent un téléphone mobile, bien que la part de smartphones soit plus faible dans certaines régions

Adultes possédant un téléphone (%), 2024



Source : Base de données Global Findex 2025.

Note : Les définitions du *téléphone doté de fonctionnalités de base,* du *téléphone doté de fonctionnalités spéciales* et du *smartphone* sont données au chapitre 1.1.

Cela étant, l'augmentation du nombre de propriétaires de smartphones pourrait également rendre les activités numériques plus accessibles à un plus grand nombre d'adultes. Les réseaux sociaux sont l'activité numérique la plus populaire : 45 % des adultes et environ 80 % des internautes s'engagent sur les réseaux. La popularité des réseaux sociaux est importante non seulement parce qu'elle permet aux personnes de communiquer et de rester connectées, mais aussi parce que les marchés numériques offrent aux commerçants dans les pays à revenu faible ou intermédiaire des opportunités d'atteindre de nouveaux clients par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Ces commerçants peuvent inclure les 6 % d'adultes qui utilisent Internet pour gagner de l'argent, y compris les plus de 10 % d'adultes qui le font dans toutes les économies d'Asie de l'Est et du Pacifique, la région ayant la plus forte pénétration des smartphones, le deuxième taux d'utilisation d'Internet le plus élevé et le taux d'adoption des paiements numériques par les commerçants le plus élevé.

Les écarts entre hommes et femmes en matière de détention de compte se sont réduits, et ceux liés à la possession de téléphone mobile sont faibles

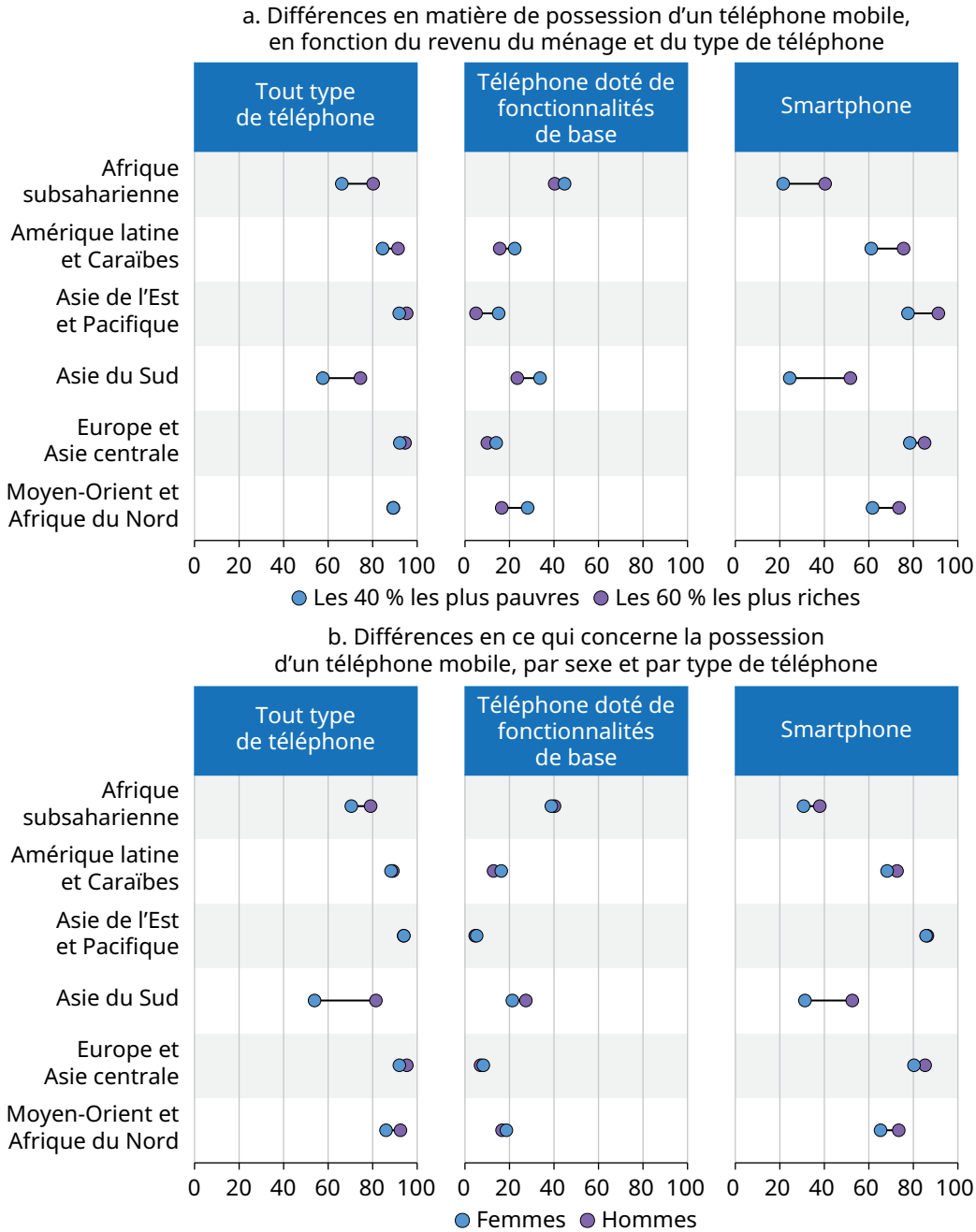
Avec la progression générale de la détention de comptes, une part croissante de femmes accède désormais à leur propre compte auprès d'un établissement financier. En 2024, 73 % des femmes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire avaient un compte, contre seulement 50 % en 2014 et 66 % en 2021. L'Asie de l'Est et le Pacifique continuent de se démarquer : ces régions ne présentent pas de différence statistiquement significative entre la proportion de femmes et d'hommes qui ont un compte. De même, les femmes et les hommes en Inde avaient une chance égale d'avoir un compte.

Bien qu'il persiste des écarts significatifs entre les sexes en matière de possession de comptes dans 65 pays à revenu faible ou intermédiaire, on observe une réduction de ces disparités dans la quasi-totalité d'entre eux. Les inégalités entre les femmes et les hommes sont désormais de 4 points de pourcentage à l'échelle mondiale et de 5 points de pourcentage dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Le nombre de femmes qui possèdent un téléphone mobile contribue probablement à la réduction des écarts entre les sexes en matière de possession d'un compte. Bien que la probabilité que les femmes possèdent un téléphone mobile soit moindre que les hommes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (9 points de pourcentage), cette différence est largement due au nombre de personnes qui en possèdent un dans quelques pays fortement peuplés d'Asie du Sud et d'Afrique subsaharienne, où les écarts entre les femmes et les hommes qui possèdent un smartphone sont importants. En revanche, la possession d'un téléphone doté de fonctionnalités de base est plus équitable. Globalement, le fait d'appartenir à un ménage pauvre a une incidence plus importante tant sur la possession d'un compte auprès d'un établissement financier que la possession d'un téléphone mobile que le fait d'être une femme (voir figure RA.3).

Figure RA.3 Les femmes et les adultes pauvres sont moins susceptibles que les hommes et les adultes riches de posséder un téléphone, mais le revenu reste un facteur plus déterminant que le sexe pour la possession d'un téléphone — et d'un smartphone en particulier

Adultes ayant un téléphone mobile (%), 2024



Source : Base de données Global Findex 2025.

L’épargne formelle, portée par les comptes mobiles, a connu une forte croissance à l’échelle mondiale, ce qui met fin à une tendance de faible croissance de longue date

L’épargne formelle est en hausse, en partie grâce à la commodité, à l’accessibilité et au caractère abordable des services financiers mobiles dans certaines régions, permettant d’effectuer des dépôts d’épargne fréquents et de faible montant.

En 2024, 40 % des adultes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire épargnaient de manière formelle en utilisant un compte, ce qui représente une augmentation de 16 points de pourcentage par rapport à 2021. L’argent mobile et les autres comptes numériques sont à l’origine de cette augmentation de l’épargne formelle. En Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu’en Afrique subsaharienne, la proportion d’adultes épargnant en utilisant un compte d’argent mobile a augmenté de plus de 10 points de pourcentage, atteignant respectivement 19 et 23 % des adultes (voir figure RA.4). La majorité des adultes vivant en Afrique subsaharienne qui épargnent formellement le font en utilisant des comptes d’argent mobile. En Amérique latine et dans les Caraïbes, la plupart des adultes qui épargnent formellement utilisent à la fois des comptes d’argent mobile et des comptes ouverts auprès de banques ou d’établissements financiers similaires. La différence entre les deux régions reflète peut-être une intégration et des liens plus forts entre les plateformes mobiles et le système bancaire formel dans la dernière.

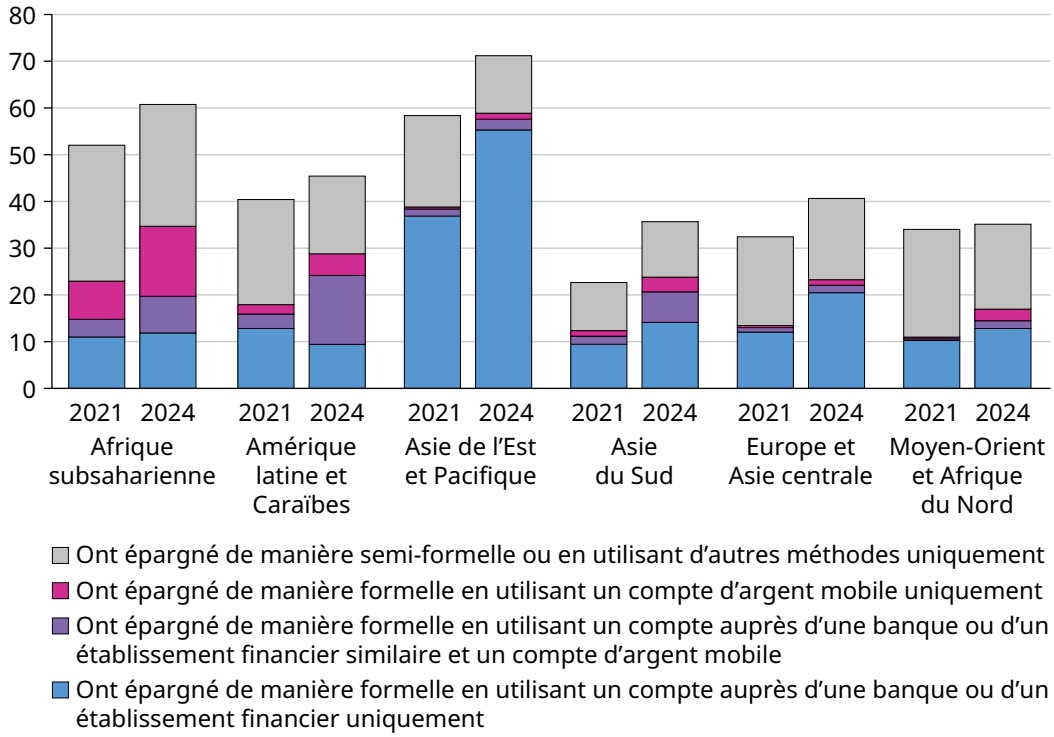
Si l’on inclut les personnes qui épargnent en utilisant un compte mobile ou un compte auprès d’une banque ou d’un établissement financier similaire, 35 % des adultes vivant en Afrique subsaharienne ont épargné formellement en 2024, ce qui représente le deuxième taux le plus élevé au niveau régional après l’Asie de l’Est et le Pacifique. Le Sénégal illustre bien cette progression, avec 67 % des adultes épargnant formellement en 2024, contre 46 % en 2021.

L’Asie de l’Est et le Pacifique continuent d’avoir le taux d’épargne formelle le plus élevé et ont enregistré la plus forte hausse de l’épargne formelle entre 2021 et 2024 à 20 points de pourcentage. Cette évolution est due à une hausse de 22 points de pourcentage rien qu’en Chine.

Malgré cette croissance, les femmes restent toujours moins susceptibles d’épargner que les hommes. Bien que la proportion de femmes épargnant formellement ait presque doublé entre 2021 et 2024, atteignant 36 %, les hommes restent plus susceptibles d’épargner formellement (+ 7 points de pourcentage).

Figure RA.4 Les comptes d'argent mobile sont un mode d'épargne important en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Afrique subsaharienne

Adultes ayant épargné au cours de l'année passée (%), 2021-24



Source : Base de données Global Findex 2025.

Note : Les individus peuvent adopter de multiples modes d'épargne, mais les catégories de la figure sont construites de manière à s'exclure mutuellement. L'expression « *ont épargné formellement* » englobe tous les adultes qui ont épargné de manière formelle. À des fins de comparaison dans le temps, les moyennes régionales pour l'Europe et l'Asie centrale excluent la Fédération de Russie pour toutes les années.

Pour mettre à profit les avantages de l'épargne formelle, on pourrait en faire davantage pour que les épargnants tirent le meilleur parti possible de leur épargne. Par exemple, en 2024, un peu plus de la moitié des adultes ayant épargné formellement ont perçu des intérêts sur leur épargne, ce qui met en évidence une occasion unique pour aider les épargnants à gagner plus d'argent et à accroître les flux de capitaux à l'intérieur des économies.

Un plus grand nombre d'adultes utilisent des moyens de paiement numériques chez les commerçants

Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, 61 % des adultes, soit 82 % des titulaires de compte, ont effectué ou reçu un paiement numérique en 2024, soit

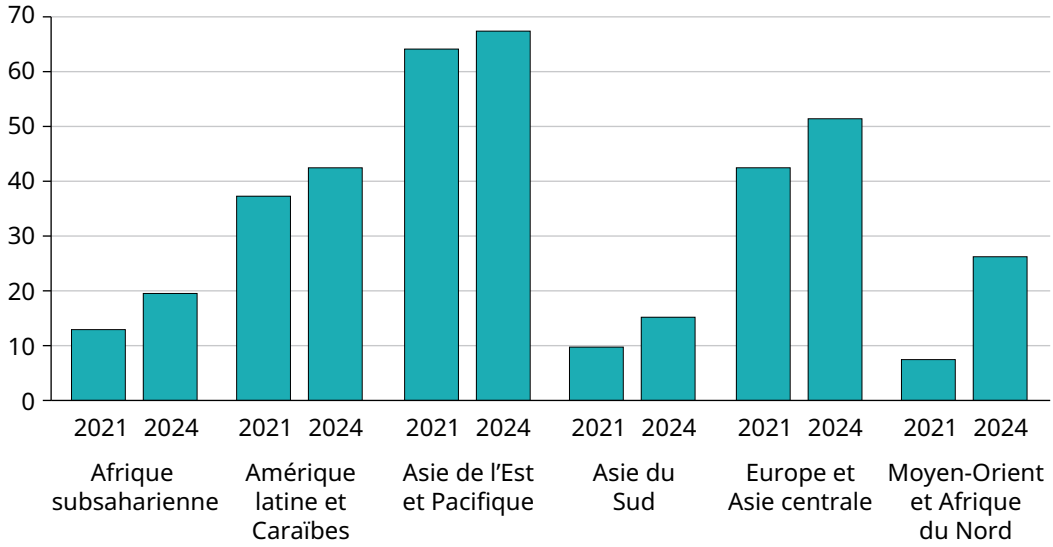
une augmentation de 27 points de pourcentage par rapport à 2014. Les paiements numériques constituent le service financier formel le plus populaire, utilisé par deux fois et trois fois plus d'adultes que l'épargne formelle et l'emprunt formel, respectivement.

L'utilisation des moyens de paiement numérique chez les commerçants (paiements effectués par les consommateurs auprès des entreprises, en magasin ou en ligne) a atteint 42 % de l'ensemble des adultes en 2024, contre 35 % en 2021, avec des variations selon les régions (voir figure RA.5). La proportion d'adultes utilisant ces moyens de paiement a plus que doublé dans certains pays, notamment au Cameroun, au Paraguay, en République kirghize et au Viet Nam, et indique que ce mode de paiement est largement adopté au Kazakhstan, au Kenya et en Mongolie.

Ce passage aux moyens de paiement numérique chez les commerçants profite à la fois aux acheteurs et aux vendeurs. Les paiements numériques sont plus sûrs que les paiements en espèces et peuvent aider les petits commerçants à avoir accès au crédit en leur fournissant des relevés en temps réel de leurs flux de trésorerie, qu'ils peuvent

Figure RA.5 L'adoption de moyens de paiement numérique chez les commerçants a augmenté depuis 2021

Adultes ayant utilisé un moyen de paiement numérique chez les commerçants (%), 2021-24



Source : Base de données Global Findex 2025.

Note : À des fins de comparaison dans le temps, les moyennes régionales pour l'Europe et l'Asie centrale excluent la Fédération de Russie pour toutes les années.

utiliser à l'appui de leurs demandes de prêt pour financer leur fonds de roulement ou la création d'emplois. La dématérialisation de ces paiements nécessite toutefois des systèmes de paiement rapides et interopérables, ainsi qu'une infrastructure nationale pour traiter les paiements d'un fournisseur, quel qu'il soit, à un autre[4].

Il s'agit d'un point particulièrement important, car le stress financier lié à une activité commerciale est largement répandu, notamment chez les travailleurs indépendants, dont 13 % citent les dépenses professionnelles comme leur principale préoccupation. L'accès au crédit pourrait être utile, mais, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, seuls environ 25 % des adultes ont eu recours au crédit formel au cours de l'année écoulée. Une tranche supplémentaire de 35 % a eu recours à des sources informelles, telles que la famille ou les amis. Les emprunts des entreprises sont de même majoritairement informels : sur les 15 % d'adultes travailleurs indépendants ayant emprunté à des fins professionnelles, la plupart n'ont emprunté que de manière informelle. Cela met en évidence le besoin d'améliorer l'accès à des options de crédit formelles et responsables, ainsi que le potentiel des modèles de prêt se fondant sur les flux de trésorerie qui s'appuient sur les historiques de paiement numériques pour évaluer la solvabilité.

La tendance vers la numérisation s'est poursuivie en ce qui concerne les versements de l'État et des salaires. Environ 75 % des bénéficiaires de versements de l'État vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire[5] ont reçu leurs salaires, pensions ou transferts sociaux directement sur un compte. C'est également le cas pour la moitié des salariés du secteur privé.

Les paiements numériques offrent également des possibilités d'augmenter la génération de revenu lorsqu'ils sont combinés à une utilisation active d'Internet. Par exemple, grâce aux canaux numériques et aux mécanismes de paiement, les propriétaires de petites entreprises peuvent plus facilement atteindre leurs clients et se faire payer, ce qui leur permet de développer leurs activités et d'élargir leurs perspectives économiques. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, 37 % des adultes ont payé leurs factures en ligne, ce qui montre à quel point les canaux numériques facilitent le paiement des biens et services. En outre, 36 % des adultes ont acheté des biens en ligne, ce qui témoigne d'une plus grande commodité et d'un plus grand choix pour les consommateurs et de possibilités d'augmenter les opportunités de génération de revenu pour les vendeurs.

Malgré les progrès, nombreux sont ceux qui n'ont toujours ni téléphone mobile ni de compte auprès d'un établissement financier et ont besoin de programmes ciblés

Les personnes n'ont pas toutes bénéficié également de l'augmentation de l'accès et du recours aux comptes auprès d'un établissement financier et aux canaux numériques. Comme mentionné précédemment, les femmes sont de manière disproportionnée moins susceptibles que les hommes d'avoir un compte, et la pauvreté demeure le principal obstacle à l'accès aux services financiers, les adultes vivant dans des ménages plus pauvres représentant une part disproportionnée des personnes n'ayant pas de compte.

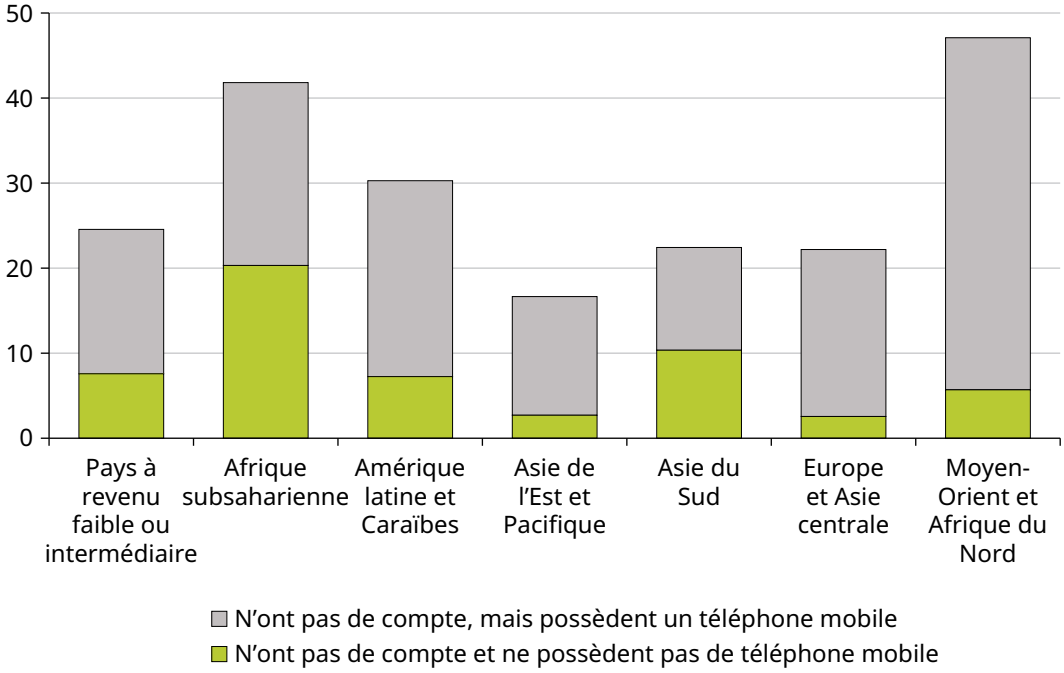
À la question de savoir pourquoi elles n'ont pas de compte, les personnes concernées répondent le plus souvent qu'elles n'ont pas assez d'argent pour avoir besoin d'un compte ou en utiliser un. Cependant, les adultes sans compte indiquent également qu'ils n'ont pas les moyens d'en avoir un. Ces obstacles pourraient être surmontés si les comptes sont plus accessibles et abordables, s'appuyant sur des réseaux d'agents locaux et proposant des tarifs plus avantageux. Les comptes d'argent mobile et autres comptes numériques sont souvent plus susceptibles de présenter ces caractéristiques.

Les adultes qui n'ont pas de compte et ne possèdent aucun type de téléphone mobile représentent un segment particulièrement difficile à atteindre, car ils n'ont pas les moyens de mettre à profit l'un des canaux les plus accessibles en matière de services financiers. Cette proportion est de 31 % dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et d'environ 50 % en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne (voir figure RA.6).

Les adultes qui n'ont pas de téléphone mobile, de quelque type que ce soit, affirment que le coût de l'appareil constitue le principal obstacle au fait d'en posséder un. Il sera essentiel de réduire le coût de ces appareils, que ce soit par la conception des produits, des modèles de tarification innovants, ou encore les deux, si l'on veut accroître l'accès équitable au numérique et, par extension, aux services financiers. Cependant, les téléphones gratuits ne sont peut-être pas la solution, d'après une étude qui révèle que de nombreux bénéficiaires de téléphones mobiles gratuits finissent par perdre accès aux appareils[6].

Figure RA.6 Trente et un pour cent des adultes n'ayant pas de compte auprès d'un établissement financier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, dont la moitié en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, ne possèdent pas non plus de téléphone mobile

Adultes n'ayant pas de compte (%), 2024



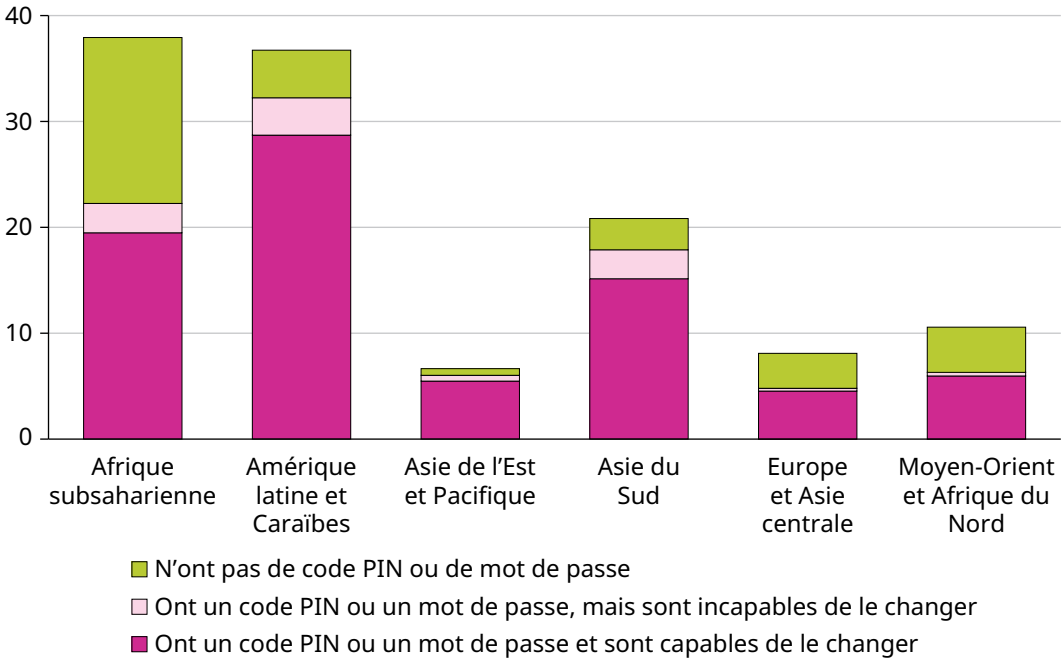
Source : Base de données Global Findex 2025.

La numérisation croissante et l'adoption des services financiers mobiles comportent des risques, et les personnes ne bénéficient pas toutes d'une protection adéquate

Parmi les 900 millions d'adultes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire qui utilisent des comptes d'argent mobile, seuls les trois quarts protègent leur téléphone par un mot de passe. Cette absence de protection pourrait entraîner un risque de vol lors de l'accès à leur compte, même si de nombreux comptes nécessitent une vérification supplémentaire, comme un numéro d'identification personnel (voir figure RA.7). En Afrique subsaharienne, seule environ la moitié des 300 millions de titulaires de comptes d'argent mobile de la région protègent leur téléphone par un mot de passe. Partout dans le monde, les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'avoir un mot de passe.

Figure RA.7 La plupart des titulaires de comptes d'argent mobile protègent leur téléphone par un mot de passe, mais seule la moitié environ le font en Afrique subsaharienne

Adultes ayant un compte d'argent mobile (%), 2024



Source : Base de données Global Findex 2025.

La criminalité financière est également préoccupante. Près d'un propriétaire de téléphone sur cinq dans les pays à revenu faible ou intermédiaire a reçu un SMS ou un message texte d'un inconnu lui demandant de l'argent. Seul un faible pourcentage déclare avoir envoyé de l'argent en réponse, mais la prévalence des escroqueries représente néanmoins un risque pour les adultes ayant un compte numérique.

Par ailleurs, alors que les efforts pour une plus grande inclusion financière numérique se poursuivent, les gouvernements doivent définir et appliquer des règles pour les secteurs des télécommunications et de la finance. Une proportion relativement importante d'adultes paie encore des frais auxquels ils ne s'attendaient pas pour toucher leur salaire ou recevoir un versement de l'État sur un compte. Que ces frais reflètent des frais supplémentaires facturés par un agent ou une mauvaise compréhension de la tarification par le bénéficiaire,

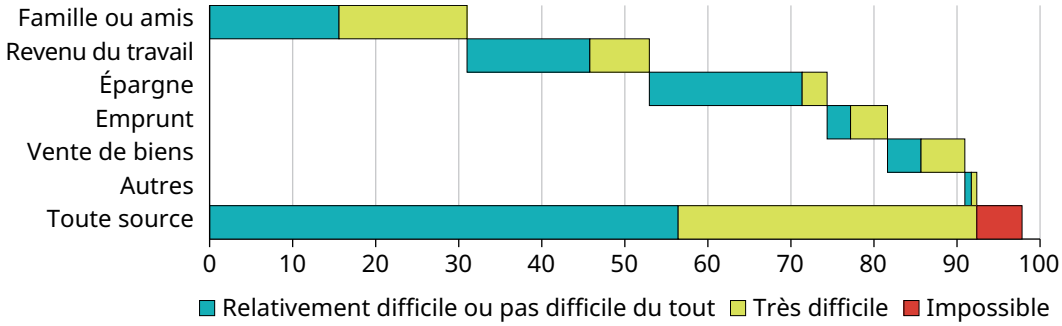
ils témoignent néanmoins d'un manque de capacité financière. L'établissement et l'application de règles encadrant la manière dont les acteurs du secteur commercialisent et distribuent leurs produits, enrôlent leurs clients, clarifient les coûts et les barèmes de frais, protègent les dépôts et informent sur l'utilisation sécurisée et la prévention des escroqueries peuvent aider les nouveaux utilisateurs à tirer parti, en toute sécurité, de la possession d'un téléphone mobile et d'un compte.

Il existe encore des opportunités pour permettre davantage aux individus de tirer parti des services financiers afin de réaliser leurs objectifs et d'accroître leur résilience

L'augmentation du nombre de personnes possédant un compte et la plus grande utilisation des comptes, ainsi qu'un meilleur accès aux débouchés offerts par les technologies numériques, n'ont pas encore permis d'améliorer la santé financière dans son ensemble, définie comme l'aptitude à atteindre des objectifs financiers, à gérer les crises financières et à se sentir en confiance quand il s'agit de sa situation financière. Par exemple, seuls 56 % des adultes ont pu facilement avoir accès à des fonds supplémentaires pour faire face à un événement imprévu, tel qu'une perte de revenus ou un accident (voir figure RA.8). Ce pourcentage n'a pas changé depuis 2021. De plus, seulement environ la moitié des adultes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire pourraient financer leurs dépenses pendant deux mois ou plus s'ils perdaient leur principale source de revenus, et l'autre moitié ne pourrait pas les financer pendant plus d'un mois.

Figure RA.8 La part des adultes financièrement résilients dans les pays à revenu faible ou intermédiaire est restée stable depuis 2021

Adultes identifiant la source de réserves d'urgence et évaluant la difficulté d'y avoir accès dans un délai de 30 jours ou moins (%), 2024



Source : Base de données Global Findex 2025.

Il est pourtant possible de mieux articuler les services existants avec les besoins et objectifs financiers des individus. Un compte peut être une ressource incontournable pour toute personne ayant besoin d'une aide de l'État ou d'un soutien financier de la part de sa famille ou de ses amis. L'épargne, l'emprunt et les produits d'assurance adaptés à un objectif précis — tels que les frais médicaux, qui sont un sujet de préoccupation pour environ un quart des adultes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire — pourraient aider à atténuer le stress financier.

De meilleurs outils destinés à améliorer l'accès à des ressources financières supplémentaires en cas d'urgence sont particulièrement importants dans le contexte des catastrophes naturelles. Un quart des adultes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ont été victimes d'une catastrophe naturelle au cours des trois années précédant l'enquête, et deux tiers d'entre eux ont perdu des revenus ou subi des dégâts (logement, bétail ou autres biens).

Les prestataires de services financiers ont la possibilité d'améliorer la santé financière des ménages à travers une bonne conception des produits financiers. Des produits innovants pourraient aider les individus à concrétiser leurs aspirations financières (telles que créer une entreprise, éduquer leurs enfants, planifier leur retraite, etc.) tout en renforçant leur capacité de gérer les imprévus financiers. Les assurances, les prêts abordables, les comptes d'épargne bien conçus et les dépôts, les virements et paiements échelonnés automatiques peuvent leur permettre d'atteindre leurs objectifs financiers.

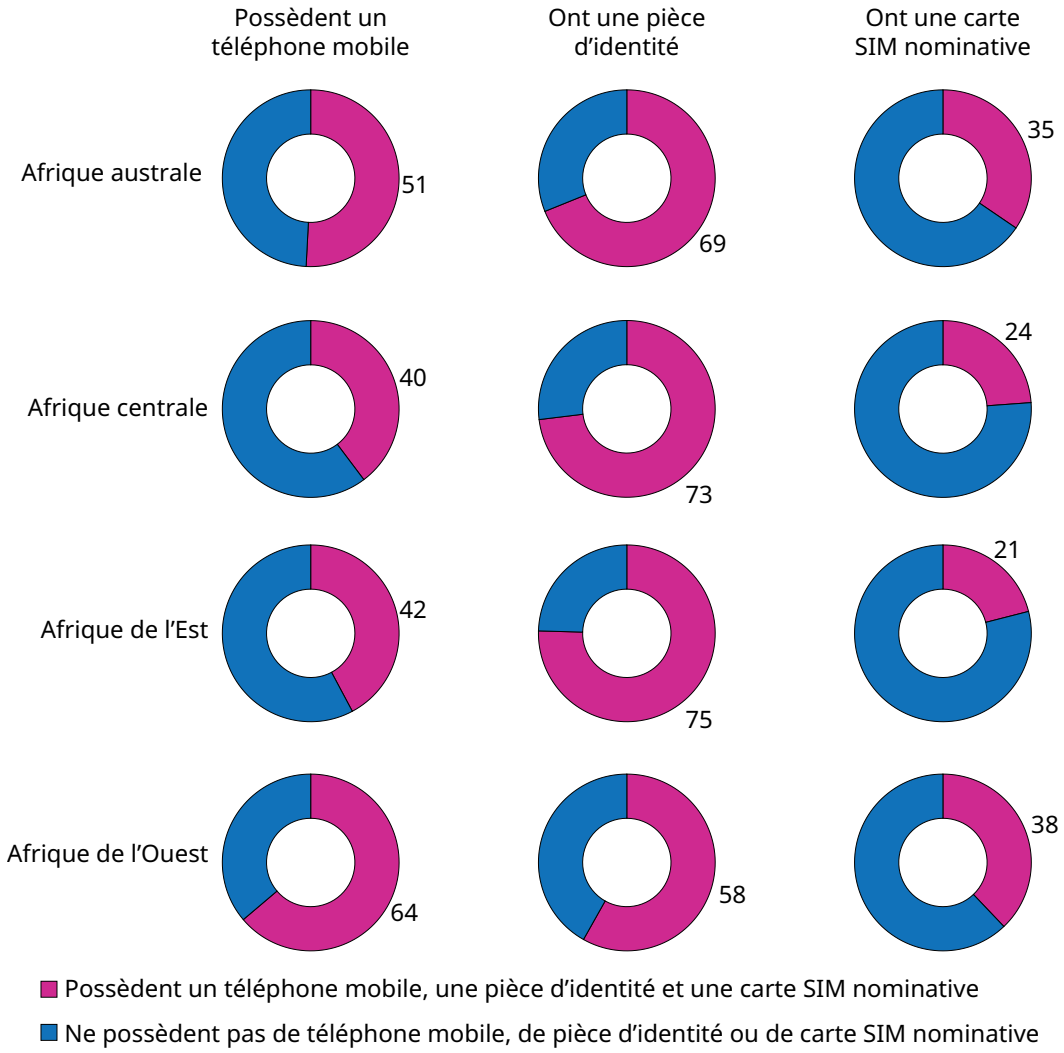
Une grande partie des 1,3 milliard de personnes dans le monde qui n'ont pas ouvert de compte auprès d'un établissement financier dispose déjà d'outils qui leur permettraient d'avoir accès aux services financiers

Malgré le nombre élevé de personnes qui possèdent un téléphone mobile et la croissance des chiffres relatifs à la possession de comptes, 1,3 milliard de personnes n'ont toujours pas ouvert de compte auprès d'un établissement financier. Bon nombre de ces personnes disposent toutefois des éléments fondamentaux nécessaires pour ouvrir un compte numérique : elles possèdent un téléphone mobile, une pièce d'identité[7] et une carte SIM nominative. Dans un environnement où les consommateurs bénéficient d'une solide protection et où ils ont accès à des produits financiers d'une conception adéquate, abordables et pratiques, ce groupe pourrait être les prochains bénéficiaires des efforts axés sur l'inclusion financière, à condition que les fournisseurs adoptent une approche globale pour aider les titulaires de nouveaux comptes moins expérimentés sur le plan financier à développer leurs compétences financières.

En Afrique subsaharienne, où l'argent mobile a une forte prévalence, un quart des adultes qui n'ont pas de compte, soit environ 80 millions de personnes, présentent chacun des trois prérequis numériques à la possession d'un compte (voir figure RA.9). Ces adultes connectés à Internet pourraient ouvrir et utiliser un compte plus facilement que les adultes non connectés et représenter une opportunité importante pour élargir l'accès et le recours aux services financiers.

Figure RA.9 Les leviers du numérique sont nécessaires pour accroître le nombre de titulaires de comptes d'argent mobile en Afrique subsaharienne

Adultes n'ayant pas de compte (%), 2024



Sources : Base de données Global Findex 2025 et Identification au service du développement (ID4D) — Base de données Global Findex 2025.

En Afrique subsaharienne, un groupe pourrait particulièrement bénéficier d'efforts ciblés visant à accroître l'accès et l'utilisation des services financiers formels. Il s'agit des 90 millions d'adultes qui perçoivent leurs paiements agricoles en espèces sans disposer de compte. Les agriculteurs pourraient notamment bénéficier d'une relation avec un établissement financier formel, étant donné qu'une telle relation pourrait leur donner accès à des produits d'épargne, d'assurance et de crédit pour les aider à lisser leurs revenus irréguliers face aux fluctuations saisonnières et à investir dans des intrants agricoles au début de la saison de croissance, lorsque la trésorerie tend à se resserrer.

La numérisation des paiements peut également motiver les individus à avoir un compte. Cinq pour cent des adultes qui n'ont pas de compte reçoivent également des versements de l'État en espèces[8]. Les efforts déployés pour effectuer ces versements directement sur un compte peuvent être bénéfiques aussi bien pour l'État que pour les bénéficiaires[9]. En outre, 16 % des adultes n'ayant pas de compte reçoivent leur salaire du secteur privé en espèces, bien que la numérisation de ces versements puisse se heurter à des difficultés liées à la formalisation des entreprises et au respect des obligations de l'État.

Conclusion

Les taux élevés de possession de téléphone mobile et d'utilisation d'Internet, ainsi que l'augmentation du nombre de comptes ouverts auprès d'un établissement financier et utilisés constituent une grande réussite en matière de développement. Des mesures spécifiques en faveur de l'inclusion financière sont toujours toutefois essentielles pour remédier à deux grands défis. Le premier consiste à atteindre les adultes qui n'ont toujours pas de compte, principalement les femmes et les adultes pauvres, à travers des initiatives ciblées et adaptées au contexte. Le second consiste à élaborer des programmes, des politiques et des produits qui aident chacun à améliorer sa situation financière afin qu'il puisse atténuer plus efficacement les sources d'inquiétude financière, accroître sa résilience financière et poursuivre plus efficacement ses objectifs.

Toute action visant à élargir davantage l'inclusion numérique et financière doit tenir compte du contexte plus général de manière à garantir que les infrastructures et les protections nécessaires pour les consommateurs sont en place. Les pouvoirs publics et les prestataires de services financiers ont la responsabilité d'établir des règles strictes garantissant la protection des consommateurs et de les mettre en œuvre tout au long des processus de conception de produits, de vente, d'intégration et d'expérience utilisateur. De cette façon, ils peuvent jouer un rôle dans la conception de la prochaine vague d'actions en faveur de l'inclusion financière des personnes qui restent mal desservies.

Notes

1. Les informations sur ce sujet n'ont pas été collectées dans les pays à revenu élevé ni dans la Fédération de Russie.
2. L'expression « *adultes disposant d'un compte d'argent mobile* » désigne les adultes qui ont personnellement utilisé un téléphone mobile au cours des 12 mois précédents pour effectuer des paiements, acheter des biens ou services, ou envoyer ou recevoir de l'argent en utilisant un fournisseur d'argent mobile inclus dans l'outil de suivi des services d'argent mobile de la GSMA, qui comprend les plateformes de télécommunications et de fintech qui offrent des services financiers via les téléphones mobiles et de manière générale fonctionnent indépendamment des banques traditionnelles. Sont également exclus de ce groupe de manière générale les adultes utilisant des portefeuilles numériques qui fonctionnent principalement comme des outils de paiement adossés à des applications. Cependant, quelques-uns des prestataires d'argent mobile recensés dans l'outil de suivi des services d'argent mobile de la GSMA pourraient être considérés comme une banque ou être affiliés à une banque, ou encore proposer des services liés à un compte bancaire. Tous les comptes d'argent mobile sont par définition numériques et il est possible de les consulter, principalement par l'intermédiaire d'un téléphone mobile.
3. L'expression « *adultes titulaires d'un compte auprès d'une banque ou d'un établissement financier similaire* » désigne les adultes titulaires d'un compte auprès d'un établissement réglementé (banque, coopérative de crédit, établissement de microfinance ou bureau de poste), leur permettant de déposer de l'argent et d'effectuer et de recevoir des paiements. Ces établissements ont traditionnellement conservé une présence physique sous forme d'agences. Cette catégorie inclut également les adultes déclarant avoir une carte de débit liée à un compte, même s'ils déclarent ne pas avoir ouvert de compte auprès d'une banque ou d'un établissement financier similaire.
4. Voir la page web du projet FASTT de la Banque mondiale : Frictionless Affordable Safe Timely Transactions : https://fastpayments.worldbank.org/.
5. Les données concernant les versements de l'État et le paiement des salaires n'ont pas été collectées en Algérie, en Chine, dans la Fédération de Russie, en Libye, à Maurice, en République islamique d'Iran, ou en Ukraine.
6. Voir la page web de la Brookings Institution *Foresight Africa 2025–2030* : https://www.brookings.edu/collection/foresight-africa-2025-2030/.
7. L'Identification au service du développement (ID4D) — Base de données Global Findex 2025 comprend des données sur la possession d'une pièce d'identité à l'échelle mondiale. Voir la page web de l'Initiative ID4D de la Banque mondiale : https://id4d.worldbank.org/.
8. Les données sur la manière dont les adultes reçoivent des versements de l'État, des salaires du secteur privé ou des aides aux agriculteurs excluent la Chine.
9. Voir la page web de l'initiative G2Px de la Banque mondiale, qui vise à contribuer au programme plus vaste d'amélioration des versements des administrations publiques aux particuliers grâce à la numérisation : https://www.worldbank.org/en/programs/g2px/knowledge.

Global Findex 2025

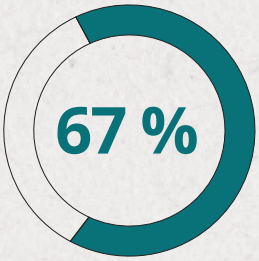
Connectivité numérique

DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

84 %

des adultes possèdent un téléphone mobile, principalement des smartphones, sauf en Afrique subsaharienne.

Les adultes les plus pauvres sont 8 points de pourcentage moins susceptibles et les femmes 9 points de pourcentage moins susceptibles de posséder un téléphone que les adultes et les hommes les plus aisés.



des adultes utilisent Internet, **principalement au moyen d'un smartphone.**

Partout, la possession de téléphones, en particulier de smartphones, diffère selon les niveaux de revenu.

Les écarts entre les sexes sont plus concentrés. Plus de 300 MILLIONS DE FEMMES vivent sans téléphone rien qu'en Asie du Sud.

DANS 89 PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

L'accessibilité économique est de loin **la raison la plus fréquemment** mentionnée pour expliquer le fait de ne pas avoir de téléphone mobile.

UTILISATION RESPONSABLE DU NUMÉRIQUE

40 %

des personnes qui possèdent un téléphone mobile ne protègent pas leur appareil par un mot de passe.

19 %

des propriétaires de téléphone mobile ont été victimes d'arnaques en ligne. Peu déclarent avoir perdu de l'argent.

Les propriétaires de téléphones et les utilisateurs d'Internet sont les plus susceptibles d'utiliser quotidiennement leurs appareils et le web.

ACTIVITÉ EN LIGNE

Les SMS et les réseaux sociaux sont les activités numériques les plus populaires.

45 %

DES ADULTES UTILISENT LES RÉSEAUX SOCIAUX.

26 %

APPRENNENT EN LIGNE.

18 %

ACCÈDENT À DES INFORMATIONS DÉTENUES PAR LES POUVOIRS PUBLICS OU À DES SERVICES PUBLICS.

6 %

GAGNENT DE L'ARGENT.

Global Findex 2025

Accès aux services financiers

À L'ÉCHELLE MONDIALE, SAUF INDICATION CONTRAIRE

79 %

DES ADULTES ONT UN COMPTE.

Cela représente une augmentation de 28 points de pourcentage depuis 2011.

75 % DES ADULTES VIVANT DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE ONT UN COMPTE.

77 % des femmes ont un compte, ce qui indique que l'écart mondial entre les sexes s'est réduit à 4 points de pourcentage.

Plus de la moitié des adultes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire effectuent désormais des paiements depuis un compte au moyen d'un téléphone mobile ou d'une carte de téléphone.

LES COMPTES D'ARGENT MOBILE SE SONT RÉPANDUS DANS LE MONDE ENTIER.

15 %

DES ADULTES EN ONT UN À PRÉSENT.

EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE, EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES :

Environ 40 % des adultes ont un compte d'argent mobile.

Les adultes pauvres sont toujours 11 points de pourcentage moins susceptibles que les adultes les plus aisés d'avoir un compte.

1,3 milliard d'adultes n'ont toujours pas de compte à l'échelle mondiale.

650 MILLIONS SONT CONCENTRÉS DANS HUIT PAYS.

Les adultes sans compte qui possèdent un téléphone mobile, une pièce d'identité de base et une carte SIM enregistrée à leur nom disposent des éléments fondamentaux pour accéder à la détention d'un compte.

ILS SONT 80 MILLIONS RIEN QU'EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE.

- ☑ FEMMES
- ☑ ADULTES PAUVRES
- ☑ PERSONNES EN DEHORS DE LA POPULATION ACTIVE

sont **plus susceptibles de ne pas avoir de compte** que les hommes, les adultes riches et les salariés ou les travailleurs indépendants.

L'accessibilité financière et physique et le manque d'argent pour utiliser un compte sont les trois principaux obstacles à l'ouverture d'un compte dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Global Findex 2025

Utilisation des services financiers

DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

Mettre de l'argent de côté sur un compte est le moyen le plus courant d'épargner.

40 %

DES ADULTES FONT DE L'ÉPARGNE DE CETTE MANIÈRE, CHIFFRE EN HAUSSE PAR RAPPORT AUX 24 % OBSERVÉS EN 2021. EN OUTRE, 15 % DES ADULTES ONT ÉPARGNÉ PAR D'AUTRES MOYENS, POUR UN TOTAL DE 55 % DES ADULTES PRATIQUANT L'ÉPARGNE.

PRÈS DE LA MOITIÉ DES ADULTES AYANT ÉPARGNÉ FORMELLEMENT METTENT DE L'ARGENT DE CÔTÉ CHAQUE MOIS.

36 % DES FEMMES ONT ÉPARGNÉ FORMELLEMENT CONTRE 43 % DES HOMMES.

DE PLUS EN PLUS D'ADULTES ONT RECOURS À L'ARGENT MOBILE POUR ÉPARGNER.

En Afrique subsaharienne, **23 % des adultes ont épargné de cette manière.**

En Amérique latine et dans les Caraïbes, seules **39 % environ des personnes qui épargnent de manière formelle** perçoivent des intérêts sur leur épargne.

59 % DES ADULTES ONT EMPRUNTÉ DE L'ARGENT EN 2024.

24 %

ONT EMPRUNTÉ DE MANIÈRE FORMELLE AUPRÈS D'UNE BANQUE, OU AU MOYEN D'UNE CARTE DE CRÉDIT OU D'UN COMPTE D'ARGENT MOBILE.

LES AUTRES ONT EMPRUNTÉ AUPRÈS DE LEUR FAMILLE, DE LEURS AMIS OU EN RECOURANT À D'AUTRES MÉTHODES INFORMELLES.

LES CARTES DE CRÉDIT DOMINENT L'EMPRUNT FORMEL DANS CINQ PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE.

7 % DES ADULTES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE ONT EMPRUNTÉ EN UTILISANT L'ARGENT MOBILE, SOIT LA MÊME PROPORTION QU'EN 2021.

82 %

DES ADULTES AYANT UN COMPTE ONT EFFECTUÉ OU REÇU UN PAIEMENT NUMÉRIQUE.

73 % **des bénéficiaires de versements de l'État et 45 % des salariés ont reçu leur argent sur un compte*.**

**N'inclut pas les données pour l'Algérie, la Chine, Maurice, la République islamique d'Iran, et l'Ukraine.*

Seuls 25 % des vendeurs de produits agricoles en Afrique subsaharienne ont été payés sur un compte.

Les moyens de paiement numérique chez les commerçants sont en hausse.

42 % DES ADULTES ONT PAYÉ DES ACHATS DE BIENS AVEC UNE CARTE OU UN TÉLÉPHONE, SOIT UNE AUGMENTATION PAR RAPPORT AUX 35 % OBSERVÉS EN 2021. CE TAUX CORRESPOND À PLUS DE 2 MILLIARDS DE PERSONNES.

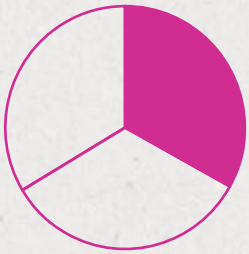
36 % DES ADULTES ONT ACHETÉ DES ARTICLES EN LIGNE, MAIS SEULS DEUX TIERS D'ENTRE EUX ONT ÉGALEMENT PAYÉ EN LIGNE.

Global Findex 2025

Santé financière

DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

Les personnes sont considérées en bonne santé financière lorsqu'elles peuvent répondre à leurs besoins, saisir des opportunités, faire face aux urgences financières et avoir confiance dans leur situation financière.



Environ un tiers des adultes pourraient financer leurs dépenses pendant plus de deux mois s'ils perdaient leur principale source de revenus.

PRÉOCCUPATIONS FINANCIÈRES

Les gens s'inquiètent de ne pas avoir assez d'argent pour régler leurs dépenses mensuelles, leurs frais médicaux, les frais de scolarité, ainsi que pour leurs vieux jours et leurs dépenses professionnelles.

LES **DÉPENSES MENSUELLES** SONT LA SOURCE DE STRESS FINANCIER LA PLUS COURANTE, SUIVIES DES FRAIS MÉDICAUX.

EN ASIE DU SUD ET EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE, ENVIRON 20 % DES ADULTES S'INQUIÈTENT DU PAIEMENT DES **FRAIS DE SCOLARITÉ**.

26 %

DES ADULTES S'INQUIÈTENT DE NE PAS AVOIR ASSEZ D'ARGENT POUR LEURS VIEUX JOURS. POUR AUTANT, **SEULS 18 % DES ADULTES METTENT DE L'ARGENT DE CÔTÉ DE FAÇON FORMELLE ET EN VUE DE LEUR RETRAITE.**

Environ 10 % des adultes ont reçu des envois de fonds internationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes.

56 %

DES PERSONNES ÉTAIENT EN MESURE D'ACCÉDER DE MANIÈRE FIABLE À DES FONDS SUPPLÉMENTAIRES POUR FAIRE FACE À UNE URGENCE.

La famille et les amis sont la source la plus largement répandue de fonds supplémentaires, bien que l'épargne soit plus fiable. Les femmes et les adultes pauvres sont plus susceptibles de compter sur leur famille ou leurs amis pour obtenir des fonds supplémentaires.

Un adulte sur quatre a été victime d'une catastrophe naturelle au cours des trois dernières années. Deux tiers d'entre eux ont perdu leur source de revenus ou un bien.

En Afrique subsaharienne, environ un titulaire de compte d'argent mobile sur quatre a envoyé un paiement au mauvais destinataire. La moitié n'a jamais pu récupérer son argent.

Environ 40 % des titulaires de comptes bancaires ont vérifié le solde de leur compte au moyen de leur téléphone ou sur un ordinateur et la même proportion a reçu des informations sur leur compte par courrier électronique ou par SMS.

ECO-AUDIT

Déclaration des avantages environnementaux

Le Groupe de la Banque mondiale s'est engagé à réduire son empreinte environnementale. À l'appui de cet engagement, nous exploitons des moyens d'édition électronique et des outils d'impression à la demande installés dans des centres régionaux à travers le monde. Ensemble, ces initiatives permettent une réduction des tirages et des distances de transport, ce qui se traduit par une baisse de la consommation de papier, de l'utilisation de produits chimiques, des émissions de gaz à effet de serre et des déchets.

Nous suivons les normes relatives à l'utilisation du papier recommandées par l'Initiative Green Press. La plupart de nos livres sont imprimés sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC) et contenant entre 50 et 100 % de fibre recyclée dans la quasi-totalité des cas. Cette fibre est soit écrue, soit blanchie à l'aide d'un procédé totalement sans chlore (TCF), d'un traitement sans chlore (PCF) ou d'un blanchiment sans chlore élémentaire amélioré (EECF).

D'autres informations sur les principes environnementaux de la Banque sont disponibles sur le site http://www.worldbank.org/corporateresponsibility.

green press INITIATIVE

Base de données Global Findex 2025

Le rapport *Global Findex 2025* révèle comment la technologie mobile permet à un nombre croissant d'adultes à travers le monde d'ouvrir un compte auprès d'un établissement financier et de l'utiliser pour épargner de manière formelle, avoir accès au crédit, effectuer et recevoir des paiements numériques, et tirer profit des opportunités existantes. Incluant le tout premier outil de suivi de la connectivité numérique (*Global Findex Digital Connectivity Tracker*), cette cinquième édition du Global Findex donne un nouvel éclairage sur les interactions entre la possession d'un téléphone portable, l'utilisation d'Internet et l'inclusion financière.

Le Global Findex est la base de données la plus complète au monde sur l'inclusion numérique et financière. Il constitue également la seule source mondiale de données comparables du côté de la demande, permettant une analyse transnationale de la manière dont les adultes ont accès aux téléphones portables, à Internet et aux comptes ouverts auprès d'un établissement financier et les utilisent pour obtenir des informations et des ressources numériques, épargner, emprunter, effectuer des paiements et gérer leur santé financière. Les données utilisées pour le *Global Findex 2025* ont été recueillies à partir d'enquêtes représentatives à l'échelle nationale menées auprès d'environ 145 000 adultes dans 141 pays. Cette dernière édition fait suite aux éditions 2011, 2014, 2017 et 2021 et comprend de nouvelles séries mesurant le taux de possession d'un téléphone portable et l'utilisation d'Internet, la sécurité numérique et la fréquence des transactions utilisant des services financiers.

Le *Global Findex 2025* est une ressource indispensable pour les décideurs politiques dans les domaines de la connectivité numérique et de l'inclusion financière, ainsi que pour les praticiens, les chercheurs et les professionnels du développement.

http://globalfindex.worldbank.org

Reproducible Research Repository
https://reproducibility.worldbank.org

Un package de reproductibilité est disponible pour ce livre dans le Reproducible Research Repository à l'adresse https://reproducibility.worldbank.org/catalog/299.

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

SKU 33839